

Reconnaître un chien mal à l'aise



Alors que la plupart des propriétaires de chiens reconnaissent bien les postures de jeu, les postures agressives ⁽¹⁾ et les indicateurs de fort stress chez le chien (tels que les tremblements, les couinements, le halètement, les aboiements intempestifs ou encore les réactions agressives), peu d'entre eux détectent les signaux indicateurs d'un malaise moins intense ^(1, 2). Ces indices permettent pourtant de déceler ce qui met mal à l'aise un chien et qui, si on ne change pas le facteur déclenchant, peut mener à un fort stress voire à une agression.

P

Pour communiquer leurs intentions et leurs émotions lors d'une interaction, les chiens utilisent une palette de comportements, postures et mimiques différents. Les signaux de communication, également appelés signaux d'apaisement, ont été mis en évidence par Turid Rugaas à la fin des années 1980. Ces signaux, bien que non reconnus scientifiquement pour le moment, nous permettent de mieux comprendre nos chiens et de mieux interpréter leurs comportements. Ils sont toujours à observer dans leur ensemble et à replacer dans leur contexte. Ces signaux visent à apaiser le chien émetteur étant dans une situation stressante et/ou à apaiser l'individu récepteur. Ils permettent de détecter un chien mal à l'aise dans une situation.

Quels sont les signaux à observer ?

Turid Rugaas en a recensé une trentaine mais la liste est non exhaustive. Parmi les signaux à repérer, nous

Ne pas prendre en compte ses signaux, c'est prendre le risque d'augmenter le stress du chien.

trouvons régulièrement le fait de détourner le regard, le bâillement, le léchage de truffe, le clignement des yeux, le fait de lever la patte, le fait de flairer au sol, et encore bien d'autres. On les interprétera selon le contexte, leur fréquence et leur éventuelle accumulation et la posture corporelle du chien. Un chien peut bâiller parce qu'il se réveille et s'étire mais si, en plus de son bâillement, il

détourne également le regard et se lèche plusieurs fois la truffe, on peut supposer qu'il n'est peut-être pas à l'aise dans la situation actuelle. L'observation de ces signaux nous donne donc beaucoup d'informations sur l'état émotionnel du chien.

Pourquoi sont-ils importants ?

Ne pas prendre en compte ces signaux, c'est prendre le risque d'augmenter le stress du chien voire de se mettre en danger. En effet, de nombreux cas de morsures surviennent suite à une incompréhension du chien par l'homme. Lors d'une enquête datant de 2010, 163 morsures sur les 385 questionnées ont été décrites comme étant « sans raison apparente ». Les victimes n'ont pas su expliquer la morsure et n'ont pas pu la prévoir. Dans 137 cas rapportés, la morsure est intervenue à la suite d'une interaction entre l'humain et le chien (pour reprendre un objet, prodiguer des soins, réprimander, ou qui avait « énervé ou surpris le chien »). Il est probable que la majorité de ces chiens aient signalé leur inconfort par un ou plusieurs signaux non reconnus par la victime avant de mordre. Afin d'éviter au chien de devoir recourir à la morsure pour éloigner ce qui le met mal à l'aise, il est important de connaître et de reconnaître les signaux de communication. Observer le chien c'est lui poser directement la question, et ce même lors d'une situation qui nous paraît agréable, afin de savoir s'il apprécie cette action ou si celle-ci le met mal à l'aise.



Dans quelles situations peut-il être stressé ?

Le chien peut montrer des signes d'inconfort voire de stress dans n'importe quel environnement (lieu nouveau, très fréquenté, bruyant, etc.) ou situation (lors d'une rencontre de chien ou d'un individu d'une autre espèce, en exercice d'éducation, lors des séances de soin ou lors des caresses ⁽³⁾).

Lors d'une rencontre entre chiens, ces signaux sont polis et permettent de communiquer correctement afin que l'interaction se passe sans heurt. Mieux vaut les laisser communiquer

librement, sans intervenir, afin de ne pas les déconcentrer ni d'ajouter de tension inutile, et de leur donner de l'espace afin qu'ils se sentent libres de quitter l'interaction lorsqu'ils le souhaitent.

Si l'on observe plusieurs de ces signaux lors d'une interaction avec un humain, mieux vaut arrêter l'action en cours, analyser les raisons du malaise du chien et trouver une nouvelle façon de faire avec laquelle le chien sera plus en confiance. Par exemple, si lorsque l'on donne un ordre connu du chien, celui-ci montre des difficultés à obéir et émet



Lors d'une rencontre entre chiens, les éventuels signaux d'inconfort sont polis et permettent de communiquer correctement afin que l'interaction se passe sans heurt.

de nombreux signaux, il nous signale son inconfort. Dans ce cas, la situation est peut-être trop difficile à gérer pour lui (environnement trop distrayant, ton sévère voire menaçant) et devra être travaillée différemment pour diminuer le stress et obtenir de meilleurs résultats.

Que faire si une situation le stresse systématiquement ?

Afin que le chien apprenne à se détendre lors d'une situation stressante, vous pouvez reproduire cette situation et y ajouter des récompenses (quelle qu'elle soit du moment que vous êtes sûr que c'est agréable pour lui), afin qu'il associe ce contexte à quelque chose de positif. Par exemple, pour que les exercices d'éducation ne soient pas une source de stress pour votre chien, plutôt que de réprimander ce qu'il fait mal, pensez plutôt à récompenser ce qu'il fait bien et adaptez les

exercices en fonction de ses compétences. Vous êtes le garant du bien-être de votre chien, apprenez à le comprendre et partagez vos connaissances avec votre entourage !

■ Marion Lebocq

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1. Lebocq M., Lensen R. et Diederich, C., « Evaluation of dog owners' and non owners' ability to interpret communication signals in dogs », 2013, non publié. Poster présenté à SEEVAD: 2^e Symposium International d'éthologie vétérinaire, Lyon, France.
- 2. Mariti C., Gazzano A., Lansdown Moore M., Baragli P., Chelli C. et Sighieri C., « Perception of dogs' stress by their owners », *Journal of Veterinary Behavior*, 7:213-219.
- 3. « Chiens, chats, chevaux : tout savoir sur les caresses », C. Duranton, *E-mag Vox Animae*, n° 11.
- 4. « Facteurs de gravité des morsures de chien aux urgences », Enquête multicentrique, France, mai 2009-juin 2010, INVS : bit.ly/2HlaMcI